

A ton dernier passage, bienheureux Messenger, nous étions au Samedi Saint, nous voici en pleines grandes vacances ce qui n'est pas favorable aux longues correspondances, par une gracieuse attention de la Providence, tu arrives cependant dans un moment de répit relatif. Nos 5 ainés sont absents jusqu'à Jeudi et aujourd'hui Lundi mon mari allant à Charleville j'ai plus de temps à moi. Max, Paul, Robert et Anne-Marie sont au Val-des-Bois depuis mercredi et nous rentreront jeudi avec leur frère Charles qui a été passer quelques jours à Malesco près de Bellinzona, chez son ami Besana des Arts et Métiers. De là il est allé à Milan en traversant le lac Majeur, aujourd'hui je reçois une carte de Zermatt.

Il a dû arriver hier soir à Ouroux, Joseph, Mimie, Madeleine et Jean doivent y être installés depuis Samedi, nous avons eu la joie de leur bonne visite ; ils avaient quitté Douai lundi à midi et nous sont arrivés Brévilly à 6^{hres} du soir. Ils ont passé avec nous la journée de mardi, Joseph a eu la bonté de mener nos fils à Bazeilles en auto, puis les filles et moi à Mouzon. Joseph a fait la connaissance de sa nouvelle cousine, ma nièce, Marie Thérèse Muzeau en séjour chez sa mère M^{me} Léon et de sa gentille fillette Marie-Louise.

L'an dernier Stéphane et Henriette étaient aussi venus nous voir à l'Ascension avec Gaston, nous avons bon espoir qu'ils nous renouvelleront une visite qui nous a fait tant de plaisir. Il y a encore un auto (sic) qu'on n'a pas vu à Brévilly c'est celui (sic) de Gonzague, pourquoi ? Il y aura 11 ans en décembre à l'enterrement de notre cher Xavier que nous n'avons pas eu la visite des Gonzague, et de combien d'autres... Vous ne pouvez malheureusement donner comme excuse que vous nous voyez souvent... Heureusement qu'au Ciel nous nous reverrons tous et tout le temps mais il s'agira d'y être tous. Je crois que ceux qui auront comme moi si particulièrement souffert de l'absence de la famille jouiront plus ardemment du bonheur de la réunion.

Depuis que je vous ai écrit nous avons eu sous notre toit la visite de notre Archevêque M^{gr} Luçon, il a passé 24 heures à la maison. Sa visite nous a ravis. L'usine marchait et un grand nombre d'ouvriers sont venus le saluer en costume de travail, il a tenu à donner la main à tous. Il a fait beaucoup d'amitiés aux enfants et dernièrement voyant un de mes neveux au collège de Bethel, il l'a chargé d'embrasser pour lui Emmanuel. A l'occasion de la visite de M^{gr} nous avons refait notre chambre d'amis. Depuis nous avons fait aussi notre salon. Si vous désirez savoir s'il est à votre goût, je vous engage à venir le voir.

Max nous a fait la grande joie d'être reçu à ses examens de rhétorique, et même avec mention, André son cher cousin et ami est reçu comme lui, aussi la joie était-elle complète,

tous les candidats de la famille ont été reçus. Charles Colette, Max, André puis Albert pour son droit d'après ce que j'ai lu dans l'Éclair.



Heureusement que je reçois ce journal-là pour donner les nouvelles de la famille. Max et André ont été reçus d'une manière charmante à Paris par leur Oncle Pierre C [*Collette*]. et leur tante Marie et leurs cousins Charles et Maurice déjà en vacances, ils y ont passé plusieurs jours. Florennes a eu un succès extraordinaire.

Nous avons eu le plaisir d'assister aux 1^{ères} Communions de Marie-Henriette et de Madeleine à Lindhout d'où nous sommes allés, Charles, Anne-Marie et moi à Liège voir notre sœur Tère, sœur de S^t Vincent de Paul. Nous avons été au Sacré Cœur de Bois l'Evêque qui domine la ville et j'y ai retrouvé Mme Dubrulle mon ancienne maîtresse de classe. Nous étions descendus chez les Labriet. De Liège nous sommes allés à Florennes où nous sommes arrivés le soir de la Pentecôte et où nous ont retrouvés les Albert et Germaine. Nous y avons fait connaissance de notre cousin Joseph Allard, de sa femme et de sa fille, ils étaient venus à la 1^{ère} Communion de leur fils. Le lendemain nous avons dû nous séparer des Albert, de Germaine et de François qui étaient invités chez M^{me} Cuchet qu'ils avaient connus à Montceau, nous avons passé à Maredsous une partie de notre journée. Mes aînés étant absents, je conserve les photos d'Albert pour les leur montrer, je les enverrai à Pierre de Buzy aussitôt qu'ils les auront vues.

Nos fils Charles, Max et Paul sont allés à Metz à la procession de clôture du Congrès Eucharistique, c'était magnifique. Ils ont fait le voyage en bicyclette aller et retour sauf Max qui est revenu en chemin-de-fer parce que n'ayant pu dormir pendant 2 nuits il se trouvait fatigué.

Charles fils vient de terminer ses 3 ans d'Institut des Arts et Métiers, il va partir en Octobre pour son service militaire qu'il avait désiré faire à Lille aux Chasseurs à pied, mais il paraît qu'à cause des événements du Midi le recrutement régional sera aboli et Charles ayant

passé son conseil de révision à Lille ne pourra être appelé ni dans le Nord ni dans les Ardennes.

Comment se fait-il que Germaine qui vient d'aller à Lourdes avec Babeth et Pierre Toison ne nous dise rien de son pèlerinage, c'eût été bien intéressant. A-t-elle pu aller à Buzy ? J'en doute car le pèlerinage national reste bien peu de temps à Lourdes. Le Messenger ne dit pas non plus que notre chère Loulou a quitté l'île de Wight pour aller à Roëhampton, Sacré-Cœur anglais près de Londres où Maman et Germaine sont allées la voir en Juillet.

J'aurais voulu aussi des petites sœurs du Nord des nouvelles de mon Oncle Charles Petit. J'ai entendu dire qu'il était fort bas, et des détails sur la mort de ma Tante Bontemps. Que deviennent Elise et Marie ?

Augusta Drouet la sœur de mon institutrice est près de mourir et cependant pleine d'illusions sur son état.

Aujourd'hui à Pouru, conférence de la citoyenne Séraphine Pajaud¹ sujets : 1^e Il n'y a que de l'ignorance, il n'y a pas de Dieu ; 2^e sus à la réaction, vive le socialisme ; Entrée prix 0 fr, les Dames sont reçues gratuitement.

Adieu, cher Messenger, à bientôt j'espère, porte à tous notre vive affection.

Cécile

Reçu le 30 Août

Expédié le 2 7^{bre} 1907

¹ Séraphine Pajaud (1858 – 1937 ?) était une militante anarchiste et anticléricale. Ce fut l'une des propagandistes les plus fameuses de l'anticléricalisme après la Commune de Paris jusque 1914. Elle faisait ses conférences de ville en ville, souvent n'ayant pas d'argent pour aller à l'hôtel et prendre le train, voyageait à pied, couchant dans des granges et sur le trimard. https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9raphine_Pajaud

